

le Wang mou tch'e 王母池, on découvre soudain un grand bassin rectangulaire dont la balustrade et le pont de pierre décèlent une illustre origine ; ce bassin, qui a donné son nom au temple actuel, faisait partie autrefois du Tai yo kouan ; il était consacré à la fabuleuse divinité féminine, la vénérable reine d'Occident, qui possède tous les bijoux des monts Kouen-louen ; il était connu autrefois sous le nom d'étang des bijoux 瑤池. Plus à l'Ouest, dans la cour de ce qui est aujourd'hui un petit sanctuaire de Lao tseu 老君堂, nous apercevons un autre vestige du Tai yo kouan ; ce sont les deux stèles jumelles placées côte à côte dans un même chapiteau : on les appelle aussi parfois 鴛鴦碑, parce qu'elles sont inséparables comme le sont, suivant la tradition, le canard mandarin et sa femelle ; sur leurs faces méridionale et septentrionale et sur leurs tranches extérieures, on déchiffre vingt-sept petites inscriptions, qui se répartissent entre les années comprises de 661 à 798, et qui se rapportent plus ou moins directement aux cérémonies taoïstes qu'on accomplissait sur le T'ai chan ; au cours de ces cérémonies, le jet des dragons était effectué dans l'étang des bijoux.

Lors de ma seconde visite au T'ai chan, j'ai estampé, le 21 juin 1907, les stèles accouplées du Tai yo kouan ; les textes qui sont reproduits et traduits ci-dessous ont été signalés par plusieurs épigraphistes ; mais le premier qui les ait transcrits est T'ang Tchong-mien 唐仲冕 dans le chapitre XII de son *Tai lan* 岱覽, rédigé en 1783 ; elles ont été de même intégralement publiées par Wang Tch'ang 王昶 dans le chapitre LIII (p. 4<sup>a-b</sup>) du *Kin che tsouei pien* 金石萃編.

§ 1<sup>a</sup>.

La sixième année hien-k'ing<sup>2</sup>, le vingt-deuxième jour du deuxième mois (27 mars 661), un édit impérial a chargé le religieux taoïste (sien cheng)<sup>3</sup> du Pic de l'Est, nommé Kouo-Hing-tchen 郭行真, et ses disciples Tchen Lan-mao 陳蘭茂, Tou Tche-kou 杜知古 et Ma Tche-tche 馬知止, de s'acquitter du soin, pour le bénéfice de

1. Cf. fig. 1 ; stèle de l'Ouest, face septentrionale, premier registre, à droite ; *Tai lan*, ch. XII, p. 2<sup>b</sup>.

2. Le nom de la période d'années fut changé de hien-k'ing en long-chō à la date du 4 avril 661. Le 27 avril 661 appartient donc encore à la sixième année hien-k'ing et non à la première année long-chō.

3. 東岳先生. De même, on trouve plus loin (n° 3 et n° 40) le religieux taoïste du Pic du Centre 中岳先生. Les textes de l'époque mongole nous

avaient déjà habitué à l'emploi du terme 先生 pour désigner les religieux taoïstes : on voit que cet usage existait dès l'époque des T'ang. Cependant le terme 道士 apparaît aussi à la même époque ; par exemple, le *T'ang houei yao* (chap. I, p. 6<sup>b</sup>) parle du religieux taoïste du Pic Heng en l'appellant 衡嶽道士. Ces religieux taoïstes affectés spécialement à des Pics paraissent avoir été seulement au nombre de un pour chaque Pic ; mais ils avaient avec eux un nombre plus ou moins grand de disciples.